

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse Juillet 2019



TOMATE

Chute des rendements

Le marché de la tomate de juillet se caractérise par une forte volatilité des prix et une hétérogénéité de la production. Les cours, élevés en début de mois, redescendent ensuite à des niveaux de saison, avant de progresser à nouveau et atteindre des sommets en fin de mois. La demande est présente tout au long de juillet avec une consommation en hausse sur la région.

Lors de la 1^{ère} quinzaine de juillet, l'offre régionale des tomates rondes de tunnels froids progresse fortement mais ponctuellement. Les rendements de grappes, essentiellement produites sous serres « hors sol » sont quant à eux stables, tandis que la production de la gamme des variétés côtelés et autres "anciennes" baisse elle graduellement.

Les conséquences de la canicule sur les cultures sont visibles dès le milieu du mois. A partir du 20 juillet les rendements s'effondrent dans la région et baissent dans l'Ouest de la France. Le marché devient déficitaire et les cours flambent. Les prix augmentent rapidement, et doublent même en quelques jours sur les variétés d'entrée de gamme.

Ainsi, la grappe et la ronde se vendent en juillet des cours supérieurs de 30% aux moyennes quinquennales.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	ronde 67+
Juillet 2019	15 923	1,40	2,22	1,18
Juin 2019	17 168	1,20	1,90	0,98
Juillet 2018	18 923	0,94	2,14	0,83
Moy. 5 ans	-	0,96	2,18	0,79

COURGETTE



Offre régionale réduite, demande modérée

Globalement, la demande est peu motivée, elle privilégie les produits d'été au détriment des légumes à cuire. La demande délaisse un peu le Sud-Est et réoriente une partie de ses commandes vers les autres régions qui entrent en production, comme le Centre et l'Ouest de la France. La production régionale demeure modeste tout au long du mois : les cultures souffrent de la canicule, comme la majorité des légumes. Pour les mêmes raisons, la qualité du produit est hétérogène.

Le marché se scinde alors entre des grossistes peu demandeurs mais attentifs à la qualité et la grande distribution en recherche de prix attractifs. Si les cours sont en baisse par rapport à juin, ils demeurent au-dessus de la moyenne quinquennale (de 7%).

	Quantité en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Courgette Verte longue 14-21	
Juillet 2019	11 802		0,73
Juin 2019	11 354		0,98
Juillet 2018	19 057		0,64
Moy. 5 ans	-		0,68

CERISE



Une fin de campagne sereine

Les apports sont en nette régression pour l'ensemble des opérateurs. La demande reste bien présente et principalement orientée sur les gros calibres (26+ et 28+). La météo demeure favorable à la consommation. Ainsi, malgré quelques soucis de qualité en raison du « coup de chaleur » subi par les vergers lors de la canicule, les prix conservent une bonne fermeté.

La campagne de la cerise régionale 2019 est considérée par la majorité des professionnels comme une campagne très satisfaisante, tant au niveau qualitatif qu'au niveau des prix. Peu de dégâts liés la mouche drosophyle suzuki ont été constatés cette année.

	Quantité en tonnes	Prix départ station , en €/kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Juillet 2019	328	-	4,18
Juin 2019	2 182	4,10	4,82
Juillet 2018	-	-	-
Moy. 5 ans	-	4,06	4,41

ABRICOT



Marché décevant, écoulement lent

Le mois est marqué par des ventes insuffisantes et des cours relativement bas, et ce malgré la faiblesse de l'offre nationale liée aux épisodes de grêle subis en Rhône-Alpes. Les cours des variétés tardives sont inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale. Le Bergeron tire mieux son épingle du jeu avec des cours moyens supérieurs de 8 % à la moyenne quinquennale.

En juillet, les apports progressent. Le pic de production est atteint autour du 10, comme l'an passé. L'offre est principalement composée d'Orangered, de type Orangé rouge (Ladycot, Kioto...), Bergarouge, Bergeval. Le Bergeron et les variétés tardives « Far » arrivent mi-juillet. Après un début de mois fluide, la demande décline à partir du 14 juillet. L'hétérogénéité qualitative avec de nombreux fruits grêlés ou marqués par la canicule (brunissement interne) freine l'intérêt des consommateurs. Malgré les températures élevées, le commerce est lent. La qualité est moyenne, les fruits évoluent rapidement. Il est difficile de satisfaire la demande par un fruit trop vert, mou ou des variétés « Far » peu gustatives. Le produit est globalement délaissé par le consommateur. La demande n'est présente que sur des lots gustatifs de Bergarouge, Harogem, Ladycot ou fin Orangered. Seules les opérations en grande distribution maintiennent un flux de vente régulier, mais lent. L'abricot manque aussi de référencement en rayon, concurrencé par la pêche.

A l'export, la vive concurrence italienne pèse sur les débouchés habituels, tels que l'Allemagne. La perte de ce marché est de plus en plus sensible, pénalisant l'écoulement.

	Quantité en tonnes	Prix départ station , en €/kg		
		Bergarouge cal. 45/50	Bergeron cal. 45/50	Variétés tardives cal. 45/50
Juillet 2019	16 580	1,86	1,76	1,76
Juin 2019	10 161	1,79	--	--
Juillet 2018	13 453	1,94	1,81	1,98
Moy. 5 ans	16 509	1,81	1,63	1,95

**MELON
CHARENTAIS
JAUNE**



Une offre excédentaire

Dans les tous premiers jours du mois, le contexte est favorable avec une offre limitée face à une demande bien présente. Très rapidement, la situation s'inverse totalement. Les volumes arrivent à maturité dans l'ensemble des régions productrices et se télescopent. Ainsi le mardi 16 juillet, la production nationale du jour est estimée à 7000 tonnes, alors que la capacité d'absorption de la consommation est comprise entre 4000 t et 5000 t/jour. Cela crée un profond déséquilibre entre l'offre et la demande, amplifié par le melon espagnol toujours présent sur les étals. Les sorties de magasins ne suffisent alors plus à absorber le disponible. Des reports de stocks sont constatés dans les stations d'expédition. Les cours chutent de près de 50 % en quelques jours et le melon est annoncé en crise conjoncturelle par FranceAgrimer le 18/07/2019 pour en sortir le 24/07/2019 (5 jours de crise).

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, € le kg	
		800-950g cat1	950-1150g cat1
Juillet 2019	28 995	1,21	1,13
Juin 2019	4 378	1,83	1,69
Juillet 2018	24 000	1,15	1,01
Moy. 5 ans	/	1,11	0,99

POIRE



Démarrage de campagne

Les premiers apports de poire Guyot arrivent en commercialisation à partir du 20 juillet.

Le marché peine à s'installer et les volumes de vente sont faibles. Il faut attendre les derniers jours du mois pour voir une amélioration de l'activité avec le début de référencement du produit par la grande distribution. La consommation n'est pas encore positionnée sur la poire.

	Qté en t	Prix départ station, le kg
		Guyot 60/70 caisse vrac
Juillet 2019		0,76
Juin 2019	-	-
Juillet 2018	1 439	0,73
Moy. 5 ans	/	

PECHE NECTARINE



Un marché actif porté par une météo très favorable

L'offre est juste suffisante pour répondre à la demande tout au long du mois, dans un contexte favorable à la consommation des pêches nectarines : la demande est bien présente portée par les températures très estivales et caniculaires.

Les petits calibres restent majoritaires. Les opérateurs se mobilisent afin que la grande distribution les prenne davantage en compte dans ses engagements. Dans cette optique, et compte-tenu du petit stock qui s'est constitué, une opération de promotion radio est organisée par l'AOP à la fin du mois pour accompagner les opérations de mises en avant des mini-plateaux de deux kilos calibre B. Il faut attendre la mi-juillet pour que la bascule se fasse et que les gros calibres prennent le pas sur les petits.

Globalement, la dynamique de ce marché, légèrement sous approvisionné en gros calibres, assure des cours à l'expédition fermes. Pourtant, les opérations promotionnelles fixées parfois très à l'avance, maintiennent une pression sur les prix. Un rééquilibrage à la baisse s'effectue après le 14 juillet sur des niveaux toujours satisfaisants cependant pour la production. Ensuite, les cotations ne changent plus jusqu'à la fin du mois.

Avec une production en hausse par rapport à la campagne précédente, les cours sont supérieurs de près de 7% à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, € le kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juillet 2019	1,91	1,58
Juin 2019	2,04	1,66
Juillet 2018	1,98	1,74
Moy. 5 ans	1,79	1,46

Bilan de campagne ASPERGE 2019

Une année peu commune

La campagne 2019 restera marquée par production régionale parmi les plus faibles, après l'année 2015. L'offre régionale est en baisse de 30 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Une météo maussade, défavorable à la production comme à la consommation, perdure en effet tout au long de la campagne.

Le début de campagne s'avère aussi peu commun par rapport aux précédentes années : le marché se trouve concurrencé dès le départ par la production du Sud-Ouest, très précoce cette année. Les cours moyens de la campagne sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 10 % à 15 % pour l'asperge violette régionale.

La campagne régionale démarre le 19 mars dans un contexte commercial compliqué. L'avance de l'asperge landaise perturbe fortement la mise en place de l'asperge du Sud-Est : il est alors difficile de valoriser l'asperge verte, variété phare de la région.

Le marché est désorganisé dès le départ de la saison, l'entrée en commercialisation s'effectue donc dans une ambiance morose. Le manque de volume associé à la vive concurrence du Sud-Ouest pratiquant des prix très attractifs ne permet pas d'enclencher une dynamique des ventes. Les cours démarrent bas et se réajustent encore à la baisse jusqu'à mi-avril. Seules les actions de mise-en-avant permettent la fluidité des ventes dans cette première partie de campagne.

En avril, le rythme de vente est satisfaisant jusqu'aux fêtes de Pâques, soutenu par le manque de volume. Le pic de production est difficilement atteint en semaine 14 pour décliner rapidement ensuite. Le déséquilibre entre l'offre et la demande favorise le raffermissement des cours dès la semaine 15. Après Pâques, le volume de vente est insuffisant hors les engagements pris auprès des GMS. La poursuite d'une météo fraîche et maussade freine la production et détourne la demande. A cela s'ajoute la vive présence de l'ensemble des bassins de production européen (Allemagne, Belgique, Pays Bas et Espagne) fin avril, qui perturbe l'écoulement à destination des grossistes engendrant des concessions de prix à la baisse particulièrement en violette.

La fin de campagne s'achève dans la région le 10 mai : la saison est écourtée par le manque de volume et la faible demande. La campagne est décevante avec des niveaux de prix bas dès le début de commercialisation sur un marché pourtant déficitaire.

Les cours moyens s'avèrent inférieurs à 2018 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (-10 % à -15 % pour la violette et -6 % pour la verte en calibre 16+).



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX
Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.nnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert, Vincent Wautier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours